

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 30 JANVIER 2021

Exceptionnellement, en raison de la situation sanitaire, l'assemblée générale de la Société préhistorique française s'est tenue par visioconférence, le samedi 30 janvier 2021, sous la présidence de Claire Manen. Après une allocution de la présidente, le rapport moral et d'activités, présenté par Jean-Marc Pétillon, et le rapport financier, présenté par Daniel Mordant, ont été adoptés à l'unanimité. Ils ont été suivis par un bilan du *Bulletin* préparé par Quentin Chambon, Ludovic Mevel et Nicolas Naudinot, et un bilan de notre présence sur Internet préparé par Dominique Commelin et Solange Rigaud. Les résultats des votes pour le renouvellement du tiers du conseil d'administration sont présentés à la fin du rapport moral.

ALLOCUTION DE LA PRÉSIDENTE

Chères et chers collègues,

Bienvenue pour cette assemblée générale virtuelle de la SPF et merci d'être présents malgré tout ! C'est évidemment un crève-cœur de ne pas pouvoir se retrouver physiquement en cette occasion, mais réjouissons-nous peut-être au moins de ce que la situation aura permis à certains de participer à cette AG alors qu'ils n'en avaient pas eu l'occasion avant.

Comme vous le savez, cette assemblée générale est l'occasion de vous présenter le bilan des activités de notre association depuis un an. Évidemment l'année écoulée a été, comme pour chacune et chacun, difficile, mais vous verrez que nous avons néanmoins réussi à conserver une activité scientifique et éditoriale tout à fait satisfaisante. À ce titre, je veux en premier lieu remercier Cécile Tardif, secrétaire-comptable de notre association, et Quentin Chambon, secrétaire de rédaction pour le *BSPF*. Leur implication, leur engagement et leur efficacité ont grandement simplifié la tâche des membres du conseil d'administration pour garder le cap malgré tout ; membres du conseil d'administration que je remercie d'ailleurs également pour leur constance dans l'animation de la SPF avec une pensée amicale pour Laurence Burnez-Lanotte qui ne se représente pas cette année. Laurence était membre du CA depuis 2009 et s'est notamment chargée des relations internationales et a organisé et publié le 11^e numéro de notre collection en ligne. Merci donc à Laurence à qui nous souhaitons une belle retraite.

Je remercie enfin évidemment très sincèrement nos principaux partenaires scientifiques et financiers : l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS, le ministère de la Culture et le Centre national du livre, qui, par leur soutien en personnel ou en subvention, rendent possible la vie scientifique de la SPF et ainsi la diffusion des recherches en Pré et Protohistoire. Ils ne sont pas les seuls et mes collègues auront l'occasion d'y revenir plus longuement, tout comme ils vous présenteront le bilan de nos activités ; et vous verrez que l'année a été malgré tout riche : d'abord la parution des quatre numéros de notre bulletin périodique, la publication de deux suppléments en ligne, mais également d'une monographie plus classique – ce qui représente au final près de 2000 pages – et puis également la réunion scientifique de près d'une centaine de collègues de tous horizons et nationalités autour des méthodes et pratiques de la Préhistoire maritime.

La diversité des collègues pré et protohistoriens qui nous font confiance, celle de nos supports éditoriaux et plus largement de nos activités reflète à mon sens l'esprit que nous nous efforçons de défendre : celui d'une recherche plurielle exigeante, mais où chacun a sa place ; la diversité est une chance et nous le savons aujourd'hui plus que jamais, son appauvrissement dans quel domaine que ce soit n'est jamais bon signe.

Réjouissons-nous donc malgré les circonstances de la vitalité de nos activités et remercions une nouvelle fois chaleureusement tous ceux qui nous font confiance. Parmi eux, Mathieu Langlais et Sylvain Ducasse qui ont accepté de nous présenter les travaux qu'ils mènent autour de l'emblématique grotte de Lascaux.

Je vais céder la parole à mes collègues. Nous écouterons Jean-Marc Pétillon, secrétaire général puis Daniel Mordant, trésorier et enfin Ludovic Mevel rédacteur en chef du *BSPF*. Comme indiqué dans le mail que vous avez reçu vous pourrez voter pour ou contre l'approbation de ces comptes rendus une fois que vous les aurez entendus, et ce durant la conférence de Sylvain Ducasse et Mathieu Langlais.

Il me reste une nouvelle fois à vous remercier pour votre présence et vous adresser mes vœux les plus sincères pour cette nouvelle année.

Après avoir remercié Sylvain Ducasse et Mathieu Langlais d'avoir accepté de présenter leurs travaux sur la grotte de Lascaux, Claire Manen laisse la parole à Jean-Marc Pétillon pour la présentation du rapport moral de l'association.

	Personnes physiques						Personnes morales		Total
	Nouveaux ab ^t	AS deviennent ab ^t	Démissions	Décès	Ab ^t deviennent AS	Suspendus pour non-paiement	Nouveaux ab ^t	Démissions, suppressions	
France	31	4	-13	-4	-9	-30	4	-14	-31
Zone euro	2	0	-1	0	0	-2	4	-7	-4
Hors zone euro	1	0	-2	0	0	0	4	-8	-5
Total	34	4	-16	-4	-9	-32	12	-29	-40
Total général	-23						-17		

Tabl. 1 – Évolution des abonnés de 2019 à 2020. ab^t : abonnements ; AS : adhérents simples.

	Nouveaux AS	Ab. deviennent AS	AS deviennent Ab.	Démission	Suspendus pour non-paiement	Total
France	7	8	-4	0	-5	6
Zone euro	0	0	0	0	0	0
Hors zone euro	1	1	0	0	0	2
Total	8	9	-4	0	-5	8

Tabl. 2 – Évolution des adhérents simples de 2019 (47 personnes) à 2020 (55 personnes). ab^t : abonnés ; AS : adhérents simples.

	PAYANTS			GRATUITS					
	Personnes physiques		P. morales	Personnes physiques		Personnes morales			
	Membres à vie	Abonnés (papier + numérique)	Abonnés	Initiative SPF et hommage	Présidents d'honneur	Échanges	Initiative SPF et hommage	CNRS	Culture
France	11	280 + 110	114	1	5	2	7	3	27
Zone euro	2	26 + 9	63	0	0	20	1	1	3
Hors zone euro	1	21 + 11	56	1	0	18	0 + 2	2	0
Total	14	327 + 130	233	2	5	40	8 + 2	6	30
Total général	704			93					

Tabl. 3 – Répartition des abonnements au *Bulletin* en 2020, pour 665 envois et 132 abonnements exclusivement numériques. Lorsque deux nombres figurent dans la même case, le nombre de gauche est celui des abonnés ayant choisi la formule « papier et numérique », le nombre de droite celui des abonnements exclusivement numériques.

RAPPORTS MORAL ET D'ACTIVITÉS

Chers collègues et chers amis,

Qu'on soit une société savante ou tout autre type de structure, présenter le rapport d'activités de l'année 2020 consiste à faire la liste de tout ce qu'on n'a pas pu faire à cause de la pandémie et de tout ce qu'on a réussi à faire malgré la pandémie. La SPF n'échappe pas à la règle. Comme vous pouvez l'imaginer, les répercussions de la situation sanitaire sur notre activité ont été et sont encore multiples – à commencer par le passage en télétravail partiel ou total pour Cécile Tardif et Quentin Chambon, auquel s'ajoute le passage en visioconférence pour toutes les réunions du conseil d'administration. J'évoquerai d'autres conséquences au fil de mon rapport, mais vous verrez que la SPF fait malgré tout partie des organisations qui ont su préserver l'essentiel de leur fonctionnement dans ces circonstances difficiles.

Adhérents, abonnés et envoi du *Bulletin*

Les chiffres des abonnements au *Bulletin* en témoignent (tabl. 1) : ces abonnements ne montrent pas d'inflexion marquée mais poursuivent leur mouvement de lente baisse entamé depuis plusieurs dizaines d'années, avec cette fois-ci 5 % d'abonnés en moins. Le nombre d'adhérents simples, lui, passe de 47 à 55, retrouvant ainsi son niveau de 2018 après une baisse en 2019 (tabl. 2). Vous verrez tout à l'heure que ces abonnements en baisse régulière ne traduisent pas un désintérêt pour les publications de la SPF, qui sont au contraire toujours plus consultées en ligne et téléchargées ; c'est plutôt un certain modèle économique de publication scientifique qui approche lentement de la fin de son cycle.

Le *Bulletin* fut imprimé à 800 exemplaires, dont 665 ont été envoyés, soit 91 envois gratuits et 574 abonnés payants (tabl. 3). S'y ajoutent 132 abonnements exclusivement numériques. Les abonnements payants se répartissent en quatre catégories, selon des proportions très

stables d'une année sur l'autre : en 2020, 57 % de personnes physiques résidant en France, 10 % de personnes physiques résidant à l'étranger, 16 % de personnes morales françaises et 17 % de personnes morales étrangères.

Du côté des personnes physiques abonnées au *Bulletin*, une partie des remarques que j'avais faites il y a un an reste valable : si le nombre de personnes abonnées uniquement à l'édition numérique ne baisse que légèrement (-2 %), les abonnés à l'édition papier se raréfient plus rapidement (-5 %), ce qui montre l'importance de la diffusion en ligne pour limiter l'érosion de nos adhésions. Le chiffre le plus gênant cette année vient des personnes morales abonnées au *Bulletin* – nos abonnements institutionnels, donc : leur nombre a baissé en 2020 de 6,4 %, ce qui est inhabituel dans cette catégorie. Ici, on peut peut-être incriminer les restrictions dues à la situation sanitaire, et leur impact sur le fonctionnement d'un certain nombre de bibliothèques ou d'autres institutions. Quoiqu'il en soit, nous serons attentifs à voir si cette baisse est suivie ou non d'un rattrapage dans les années à venir.

À ce sujet, comme vous avez pu le constater, lors de la mise en place du premier confinement le bureau de la SPF a décidé, avec l'aval du conseil d'administration, de suspendre le routage du premier bulletin de 2020 – à la fois pour ne pas surcharger les services postaux et pour éviter de nombreux problèmes de distribution – et de mettre son contenu en accès libre sur notre site web. Les deux premiers bulletins de 2020 vous ont donc été expédiés dans un seul envoi à la fin du mois de juin.

Évolution du *Bulletin*

L'année 2020 a également vu la mise en place de plusieurs évolutions du *Bulletin* annoncées lors de la précédente assemblée générale. Ce fut tout d'abord la première année de travail concret avec notre nouvel imprimeur, Chirat, dont nous espérons que vous avez apprécié la qualité, et que nous remercions pour sa réactivité lorsqu'il a fallu s'adapter aux multiples aléas de la crise sanitaire.

Ce fut aussi la première année de fonctionnement de notre nouveau comité de lecture, que vous avez pu découvrir dans le deuxième bulletin de 2020 : plus étoffé que le précédent avec 56 membres, il est marqué par une féminisation plus importante, un enrichissement de la diversité des profils et un pourcentage stable de préhistoriens étrangers. Nous remercions aussi bien les collègues qui ont accepté de rejoindre ce comité que ceux qui l'ont animé pendant de nombreuses années, et dont beaucoup vont d'ailleurs continuer à en faire partie. La composition de ce comité est évidemment un élément essentiel de la qualité scientifique du *Bulletin*, et doit aussi refléter notre volonté de suivre les évolutions méthodologiques et thématiques de notre discipline.

À propos d'évolutions, vous savez que la SPF reste très attentive aux changements dans les pratiques de publication de notre communauté et dans le paysage éditorial des revues de préhistoire. C'est pour cette raison que nous avons commencé à examiner l'année dernière la question de l'intégration des matériaux supplémen-

taires en ligne, les *supplementary data* : ce chantier a pris un peu de retard, mais se poursuivra en 2021. C'est également pour cette raison que, en 2020, le BSPF s'est associé à d'autres revues scientifiques de préhistoire – *Gallia Préhistoire* et *Paléorient* – pour produire une réflexion sur l'émergence de nouveaux modes de publication, notamment les serveurs de *preprints* et les processus éditoriaux de type *peer community*. Comme vous avez pu le lire plus en détail dans le dernier éditorial du BSPF, nous avons en effet voulu rappeler pourquoi, sans rejeter ces nouveaux modèles, nous restons attachés à celui de la revue sans but lucratif, produite par la communauté scientifique, avec périodicité, ligne éditoriale, comité de rédaction et comité de lecture périodiquement renouvelé.

Pour finir sur le *Bulletin*, rappelons que, après une hausse en 2020, les tarifs d'abonnement seront stables cette année, conformément au vote de l'assemblée générale il y a un an. Selon la politique décidée début 2017 (une augmentation modérée tous les deux ans), nous vous proposons que l'année 2022 voie une nouvelle hausse des tarifs : le trésorier vous en parlera tout à l'heure et c'est un point sur lequel l'AG devra se prononcer.

Mémoires et suppléments au *Bulletin*

En dehors du *Bulletin*, notre activité éditoriale s'est maintenue à un bon niveau cette année. Comme annoncé il y a un an, notre collection de suppléments au BSPF – collection qui correspond aux actes des séances organisées sous le patronage de notre Société – s'est enrichie en 2020 de deux titres. Ils correspondent aux sessions SPF tenues au sein du 18^e congrès de l'UISPP, à Paris en juin 2018 : la session « Magdalenian Phases in Cantabria and Aquitaine: What are we talking about » organisée par Lawrence G. Straus et Mathieu Langlais, et la session « La spécialisation des productions et les spécialistes », organisée par Rebecca Peake, Sylvain Bauvais, Caroline Hamon et Claude Mordant.

La collection « Mémoires » a également vu en 2020 la publication de la thèse de Sylvain Griselin consacrée aux outils mésolithiques de type montmorencien. Et nous attendons la parution imminente de la monographie du site solutréen de la grotte Rochefort, en Mayenne, dirigée par Stéphane Hinguant et Rozenn Colleter. La publication monographique de sites préhistoriques de référence est une longue tradition dans cette collection, et nous nous réjouissons bien sûr de ce nouveau volume qui fera date pour l'étude du Solutréen. Mais nous nous félicitons également d'accueillir, de plus en plus souvent, des publications de thèses de doctorat – type de manuscrit qui a parfois du mal à trouver son chemin jusqu'à un éditeur, et que nous souhaitons continuer à soutenir, le mémoire de Sylvain Griselin venant prolonger la belle série marquée ces dernières années par les volumes de Marilou Nordez et de Thomas Huet.

Je remercie comme de coutume toutes les personnes qui nous permettent de poursuivre cette activité d'édition, des auteurs aux membres du conseil d'administration, plus particulièrement Arnaud Blin et Martin Sauvage, en charge de ce mandat.

Événements

Si les ouvrages ont continué à sortir, les événements et rencontres organisés ou parrainés par la SPF ont, en revanche, été bien sûr directement touchés par la pandémie. Nous remercions chaleureusement Grégor Marchand, Pierre Stéphan et Yvan Pailler d'avoir maintenu contre vents et marées leur séance SPF « Investigate the shore, sound the past », qui eut lieu début décembre sous forme de deux jours de visioconférence et rassembla une trentaine de communicants et plus d'une soixantaine d'auditeurs – un beau succès, surtout dans ces circonstances ! Jessica Lacarrière, Sonja Kacar et Antonin Tomasso ont fait le choix de reporter à l'automne prochain leur séance sur la préhistoire des Balkans, en espérant bien sûr que cela permettra de la tenir en présentiel. D'ici là, nous aurons pu nous retrouver fin avril en visioconférence pour une séance sur les derniers travaux autour du site de Lascaux – séance organisée par Sylvain Ducasse et Mathieu Langlais, et dont leur conférence tout à l'heure vous donnera un bel avant-goût. Merci à eux tous également.

Enfin, ce rapport est également l'occasion de vous confirmer que le 29^e congrès préhistorique de France, programmé à Toulouse du 31 mai au 4 juin et organisé par le laboratoire Traces, aura bien lieu aux dates prévues – que ce soit en présentiel ou à distance, une décision sur ce point devant être prise au mois de mars. Nous pouvons déjà saluer le succès de l'appel à communications, puisque 170 propositions autour du thème « Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques » ont été soumises et sont actuellement en train d'être dépouillées par les organisateurs. Ceci augure dans tous les cas d'un congrès très riche, et cela nous montre que la communauté préhistorienne continue plus que jamais d'être fidèle à ce rendez-vous scientifique, ce dont nous nous réjouissons bien évidemment.

Prises de position de la SPF

Je ne peux pas terminer ce rapport d'activités sans évoquer un autre aspect de l'actualité de l'année 2020 : la contestation qui a entouré la mise en place de la loi de programmation de la recherche (LPR), que je ne rappellerai pas ici faute de temps mais sur laquelle beaucoup d'entre vous sont déjà largement renseignés. Il est rare que la SPF prenne position sur ce type de sujet, mais le rejet des orientations de cette loi était si largement partagé au sein de notre communauté qu'il nous a semblé légitime d'engager la SPF dans deux actions publiques. À la toute fin de l'année 2019, par voie de pétition, nous nous sommes associés à de nombreuses autres sociétés savantes pour dénoncer les propos d'Antoine Petit, le PDG du CNRS, qui appelait de ses vœux une « loi inégalitaire ». Puis, début 2020, nous avons rejoint un collectif de revues scientifiques opposées à la LPR – parmi lesquelles beaucoup de revues « voisines » du *BSPF* au sein du pôle éditorial de Nanterre. Notre site web, et l'éditorial du premier bulletin de 2020, se sont fait l'écho de cette mobilisation.

Ce sont ensuite les conséquences de la pandémie sur l'emploi scientifique qui nous ont amenés à une nouvelle prise de position : en avril, la SPF a cosigné une lettre ouverte de nombreuses sociétés savantes visant à alerter les pouvoirs publics sur les graves conséquences du confinement pour les personnels précaires de la recherche publique.

Près d'un an plus tard, tous ces sujets d'inquiétude sont hélas encore de mise, et nous ne pouvons que vous appeler à rester vigilants.

Élections

En raison de la situation sanitaire et de la tenue de l'assemblée générale par visioconférence, à titre exceptionnel, le vote pour le renouvellement d'un tiers du conseil d'administration s'est déroulé uniquement par correspondance. Les résultats, dépouillés le 30 janvier 2021 à Paris par Ludovic Mevel, sont les suivants :

Votants : 55 ; exprimés : 53

M. Sylvain DUCASSE : 52 voix
 Mme José GOMEZ DE SOTO : 49 voix
 Mme Héloïse KOEHLER : 52 voix
 M. Cyril MONTOYA : 52 voix
 M. Daniel MORDANT : 52 voix
 M. Nicolas NAUDINOT : 53 voix
 Mme Rebecca PEAKE : 52 voix
 M. Marc TALON : 53 voix

Sont élu-e-s au conseil d'administration de la SPF : Mmes et MM. Ducasse, Gomez de Soto, Koehler, Montoya, Mordant, Naudinot, Peake, Talon.

La composition du bureau est annoncée dans les premières pages du *Bulletin*.

Il me reste, pour terminer, à vous adresser tous mes vœux pour cette nouvelle année, que nous souhaitons tous plus sereine et plus normale que la précédente.

Le secrétaire général
 Jean-Marc PÉTILLON

BILAN FINANCIER 2020

Résultats 2020

Les comptes de l'exercice 2020 (du 01-12-2019 au 30-11-2020) ont été établis par notre secrétaire-comptable selon les procédures de la comptabilité d'engagement et vérifiés par le cabinet d'expert-comptable, Pluriel-Consultants, ce qui nous dispense de les soumettre à deux censeurs. Les documents comptables réglementaires sont consultables sur demande. Pour plus de lisibilité, la présentation traditionnellement adoptée pour l'exposé des résultats est axée sur les actions conduites par l'association, réparties en quatre chapitres A-D. En dépit des conditions sanitaires liées à la pandémie, le protocole

GESTION DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Comptes de l'exercice 2020 (01/12/2019 au 30/11/2020)

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Cotisation France	13 110,00	Optimisation de la gestion	–
Cotisation étranger	2 160,00	Entretien et maintenance	641,77
Dons	877,00	Hébergement nom de domaine	57,46
Résultat financier	68,38	Maintenance du site web	1 526,88
Produits exceptionnels	1,20	Païement en ligne	294,66
Gains	–	Fournitures de bureau	1 597,52
Indemnités formation AFDAS	–	Équipement informatique et logiciels	1 237,15
		Télécom + ADSL	384,47
		Location	74,90
		Expert-comptable honoraires	1 920,00
		Charges de copropriété	1 277,40
		Assurance	437,87
		Frais financiers	781,72
		Impôts, taxes et participation	678,22
		Missions et déplacements	381,17
		Organisation de réunions	–
		EDF GDF	912,39
		Eau	22,60
		Divers	498,08
		Dotation aux amortissements sur immobilisation	3 109,83
		Travaux de ravalement 2020	–
Total recettes 2020	16 216,58	Total dépenses 2020	15 834,09
		Résultat comptable (bénéficiaire)	382,49
TOTAL	16 216,58	TOTAL	16 216,58

comptable habituel s'est déroulé de façon satisfaisante grâce aux efforts de chacun.

Les comptes 2020 révèlent un résultat, hors régulation des stocks d'ouvrages¹, de **+27 394,16 €** (17,42 % des produits), soit un total des produits de **157 241 €** contre un total des charges de **129 846,84 €**. La prise en compte de la dévalorisation de nos stocks en fin d'exercice, soit -4 640,46 €, s'ajoute en valeur absolue aux charges ainsi portées à **134 487,30 €**, pour un résultat comptable (excédent) de **+22 753,70 €**. La présentation analytique de ces comptes est conçue selon les quatre chapitres : A, gestion de la SPF ; B, comptes du *BSPF* (Bulletin trimestriel et Supplément en ligne) ; C, compte des Éditions non périodiques ; E, compte des Évènements (Congrès préhistorique de France). Les frais de personnel, s'élevant à 38 239,37 €, sont intégralement imputés au chapitre du *BSPF*, expression directe de l'association, auquel sont abonnés la quasi-totalité des adhérents. La valorisation de la mise à disposition de notre secrétaire de rédaction par

¹ Pour les questions liées à la valorisation des stocks, nous renvoyons le lecteur à l'annexe initiale publiée à la suite du Bilan financier de 2016 dans le n° 2017-1 (p. 192-193). À partir de l'exercice 2019 sont exclus de la valorisation les exemplaires gratuits que l'association remet aux auteurs, aux financeurs et consacre au service de presse et diffusion. De même il est maintenant tenu compte des potentialités de vente au fil des années pour les titres récents. Ces mesures de régulation, établies en relation avec notre expert-comptable, restituent une valorisation plus réaliste de nos stocks, conforme à l'activité de l'association.

le CNRS est estimée à 30 000 €, ce qui porte nos charges à **164 487,30 €** et nos produits à **187 241 €**.

Chapitre A : gestion de la Société préhistorique française, avec des produits de **16 216,58 €**, dont 15 270 € de cotisations, 877 € de dons ; des charges de **15 834,09 €**, dont frais de fonctionnement et charges immobilières pour 7 306,94 €, frais du site web et informatique pour 3 116,15 €, expert pour 1 920 €, missions et frais de réunions (séances) pour 381,17 €, dotation aux amortissements sur immobilisations pour 3 109,83 €, soit un bénéfice de **+382,49 €**.

Chapitre B : compte du *Bulletin* (*Bulletin* trimestriel et Supplément en ligne / séances SPF), enregistrant un bénéfice de **+16 423,72 €**, pour un montant des produits de **94 557,45 €**, dont subventions d'un total de 22 500 € (23,80 %), abonnements de 58 765 € et revenus éditoriaux de 7 171,16 €, et des charges de **78 133,73 €**, dont frais d'impression du *Bulletin* trimestriel de 25 557,48 €, routage de 5 571,52 €, honoraires de mise au point des manuscrits, déduction de -206,50 € et 8 000 € restant à réaliser, frais de personnel de 38 239,37 €.

Chapitre C : compte des publications non périodiques, enregistrant un bénéfice de **+10 587,95 €**, avec des produits de **46 466,97 €**, dont ventes pour 13 669,50 €, subventions reçues pour 24 500 € + 5 307,85 € de report (64,15 % des produits), et des charges de **35 879,02 €**, dont frais d'impression pour 11 749,54 €, honoraires de mise au point et mise en page des manuscrits pour 8 979 €, ainsi qu'un engagement restant à réaliser pour l'édition du Mémoire 67 de 11 583 €.

COMPTES DES PUBLICATIONS

Comptes de l'exercice 2020 (01/12/2019 au 30/11/2020)

Bulletin trimestriel et suppléments Séances en ligne

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Abonnement France	32 390,00	Impression (4 parutions du <i>Bulletin</i>)	25 557,48
Abonnement numérique France	2 640,00	Impression (séances)	–
Abonnement étranger	23 255,00	Frais de personnel SPF (secrétariat)	38 239,37
Abonnement numérique étranger	480,00	Routage	5 571,52
Ventes <i>Bulletin</i> France et étranger	392,50	Honoraires relecture et PAO	-206,50
Ventes <i>Bulletin numérique</i> France et étranger	75,00	Frais d'expédition	389,70
Port	71,76	Divers	–
Subvention Culture <i>Bulletin</i>	12 500,00	Engagement à réaliser (éditions séances)	8 000,00
Publicité et encartage	–	Pertes sur créances irrécouvrables	455,00
Redevance CFC	410,63		
Redevance JSTOR	7 171,16		
Subventions CNRS	2 000,00		
Subvention CNL	5 171,40		
Subvention SDA séances en ligne	8 000,00		
Reprise sur fonds dédié SDA	–		
Total recettes 2020	94 557,45	Total dépenses 2020	78 133,73
		Résultat comptable (bénéficiaire)	16 423,72
TOTAL	94 557,45	TOTAL	94 557,45

Éditions des non-périodiques

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Ventes France et étranger	13 669,50	Impression	11 749,54
Port	2 989,62	Honoraires : relecture et PAO	8 979,00
Subventions	24 500,00	Frais postaux	2 657,40
Reprise sur fonds dédiés	5 307,85	Transport	910,08
Indemnités de La Poste	–	Engagement à réaliser (édition M67)	11 583,00
Redevance CFC	–		
Total recettes 2020	46 466,97	Total dépenses 2020	35 879,02
		Résultat comptable (bénéficiaire)	10 587,95
TOTAL	46 466,97	TOTAL	46 466,97

Chapitre D : événements. Le compte du CPF d'Amiens est clos depuis fin 2019.

Comparaison avec les années antérieures

Depuis 2013, nous constatons le rétablissement de nos comptes, avec *un résultat bénéficiaire*, limité au début mais qui se confirme d'année en année, et qui se renforce nettement en 2020, avec +27394 € soit 17,4 % des produits, contre +2343 € l'an dernier. Ce faisant, nous avons pu absorber au cours des années les importantes dépenses de travaux, intérieurs et extérieurs, non amortissables. Comme on va le voir plus loin, ce résultat est lié à la fois à la *reprise de nos ventes d'ouvrages*, multipliées par plus de quatre, en relation avec les parutions (CPF d'Amiens et Mémoires 65 et 66) et à la minoration notable des dépenses (coût d'impression du *Bulletin* et frais de déplacement). La révision du barème de valorisation de notre stock d'ouvrages, mise en place en 2018 et encore affinée en 2019 avec la prise en compte des exemplaires gratuits, est plus réaliste qu'auparavant. Elle

nous permet de ne plus avoir à supporter des variations par trop démesurées (soit – 4640 € en 2020 contre +10 238 en 2019 avec l'enrichissement significatif grâce aux exemplaires du CPF d'Amiens commercialisés en 2020). Cette année 2020 voit donc le maintien d'un bon niveau de produits avec un montant proche de 2019 (stimulé par le CPF), soit **157 241 €**, contre 159 598 €.

Le chapitre de gestion, habituellement déficitaire, puisqu'alimenté par les seules cotisations, affiche cette année un équilibre (+382€), avec le maintien des recettes de cotisation (15 270 € contre 15 370 € en 2019) du fait de l'augmentation du tarif en 2020. Les charges ont été minorées, soit 15 834 € contre 18 222 € en 2019, à cause de la situation sanitaire limitant les déplacements et les réunions, économie pour le moins regrettable, avec 381 € cette année au lieu de 3 158 € l'an dernier. Les autres dépenses se maintiennent : 7 306 € de fonctionnement contre 6 987 € ; 3 166 € pour l'informatique et site web au lieu de 3 199 € ; expert et amortissement maintenus.

GESTION DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Prévision budgétaire de l'exercice 2021

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Cotisation France	12 900,00	Entretien et maintenance	600,00
Cotisation étranger	2 200,00	Hébergement nom de domaine	60,00
Dons	900,00	Refonte site web/développement	700,00
Résultat financier	70,00	Maintenance du site web	1 530,00
		Paieement en ligne	2 149,00
		Fournitures de bureau	1 700,00
		Équipement informatique et logiciels	1 300,00
		Télécom + ADSL	390,00
		Expert-comptable honoraires	2 000,00
		Charges de copropriété	1 320,00
		Assurance	440,00
		Frais financiers	780,00
		Impôts, taxes et participation	680,00
		Missions et déplacements	500,00
		Organisation de réunions	1 000,00
		EDF GDF	920,00
		Eau	25,00
		Divers / petits travaux	900,00
		Dotation aux amortissements sur immobilisation	3 200,00
Total recettes prévisionnelles 2021	16 070,00	Total dépenses prévisionnelles 2021	20 194,00
		Résultat comptable prévisionnel (déficiaire)	- 4 124,00
TOTAL	16 070,00	TOTAL	16 070,00

COMPTES DES PUBLICATIONS

Prévision budgétaire de l'exercice 2021

Bulletin trimestriel et suppléments Séances en ligne

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Abonnement France	31 400,00	Impression (4 parutions du <i>Bulletin</i>)	26 700,00
Abonnement numérique France	2 400,00	Impression (séances)	–
Abonnement étranger	23 000,00	Frais de personnel SPF (secrétariat)	40 000,00
Abonnement numérique étranger	450,00	Routage	7 000,00
Ventes <i>Bulletin</i> France et étranger	300,00	Honoraires : relecture et PAO	14 000,00
Ventes num. <i>Bulletin</i> / articles France et étranger	80,00	Frais d'expédition	200,00
Port	100,00	Divers	400,00
Subvention Culture <i>Bulletin</i>	12 500,00		
Publicité et encartage	–		
Redevance CFC	–		
Redevance JSTOR	6 000,00		
Subvention CNL	4 000,00		
Subvention SDA Séances en ligne	6 000,00		
Reprise sur fonds dédiés	9 709,00		
Total recettes prévisionnelles 2021	95 939,00	Total dépenses prévisionnelles 2021	88 300,00
		Résultat comptable prévisionnel (bénéficiaire)	7 639,00
TOTAL	95 939,00	TOTAL	95 939,00

Éditions des non périodiques

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Ventes France et étranger	12 213,00	Impression	20 476,00
Port	2 500,00	Honoraires : relecture et PAO	27 530,00
Subventions	21 695,00	Frais postaux	2 500,00
Reprise sur fonds dédiés	11 583,00	Transport	500,00
		Divers	500,00
Total recettes prévisionnelles 2021	47 991,00	Total dépenses prévisionnelles 2021	51 506,00
		Résultat comptable prévisionnel (déficitaire)	-3 515,00
TOTAL	47 991,00	TOTAL	47 991,00

SYNTHÈSE DES COMPTES 2020

Synthèse des comptes de l'exercice 2020 (en euros)

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Gestion	16 216,58	Gestion	15 834,09
<i>Bulletin</i> trimestriel et suppléments	94 557,45	<i>Bulletin</i> trimestriel et suppléments	78 133,73
Éditions des non périodiques	47 991,00	Éditions des non périodiques	35 879,02
Total recettes 2020	157 241,00	Total dépenses 2020	129 846,84
Résultat comptable bénéficiaire avant les variations de stocks			+ 27 394,16
Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00	Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00
Total recettes 2020	187 241,00	Total dépenses 2020	159 846,84
		Variation de stocks non-périodiques	4 239,79
		Variation de stocks <i>BSPF</i>	400,67
Total recettes 2020	187 241,00	Total dépenses 2020 (avec stocks)	164 487,30
Résultat comptable bénéficiaire après les variations de stocks			22 753,70

Synthèse du budget prévisionnel de l'exercice 2021 (en euros)

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Gestion	16 070,00	Gestion	20 194,00
<i>Bulletin</i> trimestriel et suppléments en ligne	95 939,00	<i>Bulletin</i> trimestriel et suppléments en ligne	88 300,00
Éditions des non périodiques	47 991,00	Éditions des non périodiques	51 506,00
Total recettes prévisionnelles 2021	160 000,00	Total dépenses prévisionnelles 2021	160 000,00
		Résultat comptable prévisionnel (équilibré)	—
Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00	Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00
Total recettes prévisionnelles 2021	190 000,00	Total dépenses prévisionnelles 2021	190 000,00

Le compte du *BSPF* (et des Séances) permet de continuer de prendre en charge 100 % des frais de personnel (contre 80 % en 2016), tout en dégageant *un bénéfice très substantiel* de **16 423 €** contre 8 663 € en 2019 et 4 416 € en 2018, encore supérieur à celui de 2017 avec 10 115 €. Cet excellent résultat est d'abord lié à l'augmentation constante des subventions passées de 23 860 € en 2018 à 26 765 € en 2019, puis cette année à 27 671 € (avec +2 000 € pour les Séances de la part de la SDA). De plus, le montant des abonnements, de 58 765 € contre 57 780 €, a été maintenu grâce à l'augmentation de tarif qui a compensé l'érosion précédente de l'ordre de 2 %. Enfin les frais d'impression du *Bulletin* sont maintenant parfaitement ajustés, avec encore cette année une économie de 8 308 €, le coût passant à 25 557 € contre 33 865 € en 2020.

Comme on l'a vu, le retard pris dans la remise des manuscrits des Séances n'a pas permis d'engager les dépenses pour leur mise au point : le report de l'engagement du montant 2020 de la subvention SDA, soit 8 000 €, a donc dû être décidé. Espérons que cette mesure exceptionnelle, liée en grande partie à la crise sanitaire, ne compromettra pas l'attribution de la subvention 2021. *Ce bon résultat*, qui renforce celui de l'an dernier, est tout à fait encourageant et pourrait justifier la révision du principe bisannuel des augmentations de tarif. Il faut cependant prendre en compte le fait que, cette année, des effets divers et conjoncturels, se sont additionnés : minoration imposée des frais de réunion et déplacement, baisse du coût d'impression, augmentation des ventes avec notamment la parution du CPF, tout en ayant obtenu un gain de subvention

(+2000 € de la SDA). Vu les circonstances et l'incertitude qui en découle, notamment pour la question des soutiens financiers à moyen terme, j'estime qu'il est prudent de *rester sur la mesure initiale d'accompagnement de l'érosion* (inéluçtable, malheureusement) *des recettes d'abonnement* et donc de conserver le principe d'une *légère augmentation pour 2022*, comparable à celle de 2020.

La parution de deux nouveaux titres, M65 et M66, sur cet exercice budgétaire, s'ajoutant à celle récente du CPF d'Amiens, a donc permis la reprise attendue de nos ventes qui *quadruplent* avec 13 669 € au lieu des 3 206 € de 2019 qui constituaient le montant le plus bas jamais enregistré. Cette reprise vient, certes, couronner le travail des auteurs mais elle est aussi à mettre à l'actif de la réorganisation de la chaîne éditoriale que je vous annonçais l'an dernier. Le bon résultat des ventes, si l'on tient compte de la conjoncture, permet d'absorber le déficit de 7 821 € que je vous indiquais également concernant le CPF. Notons aussi que ce bon résultat est dû au taux élevé de subventionnement, soit 52,75 % des produits. S'il faut voir dans cette performance la juste reconnaissance des actions éditoriales de la SPF, il faut aussi noter *l'effort réel* des auteurs pour mobiliser, outre celle de la Culture, les autres contributions publiques (Inrap, équipes mixtes de recherches...). Le soutien issu du *milieu associatif*, bien que plus modeste, est également précieux et doit être remarqué. Il démontre la volonté locale, en réponse à la sollicitation des auteurs, de participer à l'effort de la diffusion la plus large de la recherche.

Dans l'effort collectif engagé, je soulignais l'an dernier la qualité du travail de nos collaborateurs : Cécile Tardif, secrétaire-comptable de la SPF et véritable cheville ouvrière de l'association, avec ses *vingt années* de présence assidue dans celle-ci, qui assure, avec compétence, sérieux et courage, les différentes tâches dans la voie tracée par le Conseil d'administration, partageant son temps de travail entre notre siège social à Paris XI^e et le Pôle éditorial de Nanterre ; Quentin Chambon, ayant succédé à Martin Sauvage, secrétaire de rédaction mis à disposition par le CNRS, qui, avec compétence et sérieux, oeuvre à la mise en page du *Bulletin* principalement. Dans la *situation difficile* que nous traversons cette équipe, comme il a été dit par la présidente, a parfaitement résisté à cette épreuve et permis à la SPF de continuer sa mission. À mon tour je les en remercie très chaleureusement.

Prévision 2021

Pour 2021, nos prévisions s'équilibrent à **160 000 €** contre 157 241 € de produits et 129 846 € de charges en 2020 (hors régulation des stocks et mise à disposition de personnel).

Les frais de personnel SPF, soit **40 000 €** (22,5 % de la dépense), sont, comme l'an dernier, entièrement imputés au chapitre du *Bulletin*. Est également mentionnée, hors bilan, la valorisation du personnel CNRS mis à disposition, soit **30 000 €**, ce qui porte notre dépense totale à **190 000 €** pour réaliser le programme prévu. L'aide du

CNRS pour ce poste représente donc 18,5 % du budget initial de l'association soit 160 000 € (ou 15,8 % du budget incluant cette aide).

Le chapitre de gestion est présenté avec un déficit de -4 124 € soit **16 070 €** de recettes et **20 194 €** de charges, pour faire face à des dépenses supplémentaires : mobilier de bureau, paiement en ligne sécurisé pour 2 449 €, version anglaise du site, petits travaux pour 900 € etc

Le chapitre du *Bulletin* (et du *Supplément*) dégage un excédent de +7 639 €, avec **95 939 €** en recettes et **88 300 €** en dépenses, contre 94 557 € et 78 133 € en 2020. Rappelons que ce bon résultat est lié à la minoration notable du coût d'impression (environ 24,5 %) suite au changement d'imprimeur. Est bien sûr prise en compte une érosion des recettes d'abonnement à hauteur de 2,5 %, avec 57 250 € contre 58 765 € en 2020. Nous maintenons, par contre, un niveau élevé d'honoraires pour le traitement dorénavant externalisé des Séances (soit 14 000 €) en souhaitant que le retard soit rattrapé. La demande d'aide à la SDA pour celles-ci reviendra à la hauteur habituelle de 6 000 € (contre 8 000 € l'an dernier) alors que sera maintenu à **12 500 €** le montant pour le *Bulletin*.

Les éditions non périodiques, avec des recettes de **47 991 €** et des charges de **51 506 €** enregistrent un léger déficit de 3 515 € compensé par le résultat positif du *Bulletin*. Nous avons prévu l'édition des 3 nouveaux mémoires et l'impression du M67 qui a été retardée. Le bon niveau des subventions attendues, soit 21 695 €, permet de faire face aux dépenses estimées à 48 000 €. Nous avons maintenu un chiffre assez élevé des ventes, soit 12 000 € contre 13 700 € en 2020, en souhaitant que le dynamisme retrouvé en 2020 se poursuive avec les deux derniers titres parus.

Concernant le CPF de Toulouse, il est enfin rappelé que le budget d'organisation est géré, comme à l'habitude, par la structure organisatrice. Le moment venu, un budget spécifique pour l'édition des *Actes* sera établi par la SPF, en tant qu'éditeur. Ce qu'il faut souhaiter, dans l'instant, est que ce congrès puisse se dérouler selon le programme scientifique prévu.

C'est sur ces paroles optimistes qu'il me reste à remercier chaleureusement, une nouvelle fois, nos fidèles adhérents qui constituent le socle, mais aussi la *force*, de notre association et les instances publiques qui, par leur écoute et leurs subventions assidues (50 171 € en 2020, soit 31,9 % des recettes, contre 47 415 € en 2019 soit 29,70 %), soutiennent notre activité éditoriale dont la renommée dépasse largement nos frontières : le ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'archéologie) pour toutes nos publications, le Centre national du Livre (CNL) pour le *Bulletin* (dont les *Séances*), l'Inrap, les UMR et les collectivités territoriales pour les non périodiques. Enfin, il faut rappeler l'aide décisive que nous apporte le CNRS depuis 2011, avec l'affectation d'un secrétaire de rédaction chargé du *Bulletin*, au sein du Pôle éditorial de la MSH Monde auquel nous sommes rattachés.

Le trésorier
Daniel MORDANT

BILAN DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE 2020

Le *Bulletin de la Société préhistorique française* totalise, en 2020, 748 pages (187 pages en moyenne par livraison), dont 495 pages d'articles. Parmi les 128 pages de deuxième partie, on compte 85 pages d'actualités scientifiques et 43 pages d'annonces de la Société.

Première partie : les articles

La tendance à la baisse du nombre de propositions d'articles se poursuit mais la taille des articles continue d'augmenter, plus fortement que les années précédentes : en 2020, le *Bulletin* a publié 16 articles (contre 21 en 2019), pour un total de 495 pages (572 en 2019) et la taille moyenne des articles est de 32,4 pages en 2020 (contre 27,2 pages en 2019 – soit cinq pages de plus par article en moyenne, une évolution notable).

En 2020, dix-huit propositions d'articles ont été reçues, deux de moins qu'en 2019. Deux articles ont été refusés par le comité de lecture. Parmi les seize articles proposés en 2020, dix ont été publiés dans l'année ; un est prêt pour une publication en 2020, trois autres articles ont été évalués par le comité de lecture, en attente des corrections demandées aux auteurs. Deux sont en cours d'évaluation. En 2020, deux articles ont été publiés en anglais. Tous les autres articles ont été proposés en français.

En 2020, le délai entre la proposition de l'article et le bon à publier donné par les rapporteurs est de 113 jours (un peu moins de quatre mois), contre 5 mois et demi en 2019, ce qui témoigne d'une plus grande réactivité des auteurs pour répondre aux recommandations des rapporteurs. Le délai moyen entre la proposition de l'article et la parution dans le *Bulletin* est passé de 251 jours en 2019 (huit mois), à 164 jours en 2020 (cinq mois et demi). Le délai moyen entre le bon à publier et la parution a encore baissé à 51 jours en 2020 (contre 78 en 2019) et reflète une nouvelle fois un resserrement de la chaîne de production.

En 2020, le Paléolithique ancien et moyen est absent du *Bulletin*. Le Néolithique occupe près des deux tiers du *Bulletin* avec 304 pages publiées correspondant à 61% du total ; c'est l'occasion de remercier ici Olivier Lemerrier et Caroline Hamon qui ont efficacement assuré le lien entre les auteurs et les rapporteurs. Le Paléolithique supérieur, le Mésolithique et l'âge des Métaux comptent chacun deux articles pour un volume allant de 7% à 14%.

Quatre articles ont porté sur l'étranger (25 % des articles) : Espagne, Belgique, Suisse et région danubienne. En France, le Sud-Ouest, le Sud-Est et le Nord-Est comptent chacun trois articles (18,75%), suivis du Nord-Ouest, du Centre et de l'Outre-Mer (un article chacun). L'article sur les roches gravées précolombiennes de Guadeloupe a été remarqué et l'on peut escompter que l'archéologie caribéenne prendra à l'avenir une place plus régulière dans les colonnes du *Bulletin*.

On dénombre 71 auteurs pour les seize articles publiés dans le *Bulletin* en 2020, un chiffre relativement stable par rapport à l'année passée, soit une moyenne de 4,4 auteurs par article. Les articles sont signés par un à quinze auteurs. Quatre articles ont été publiés par un seul auteur, quatre par deux auteurs, deux par trois à quatre auteurs, deux par cinq à sept auteurs, trois par sept à dix auteurs et un par plus de dix auteurs.

Sur ces 71 auteurs, les étrangers sont les plus nombreux (32,5 %), ce qui est cohérent avec le nombre d'articles portant sur des sites étrangers, et confirme le rayonnement international de la revue. Ceux-ci sont suivis des archéologues rattachés à l'Université (22,5 %), au CNRS (16,9 %), à l'Inrap (15,5 %). Les étudiants et post-doctorants représentent 5,6 % du total.

La moitié des articles publiés (huit) comptent entre 30 et 39 pages, et parmi ceux-ci quatre articles font entre 37 et 39 pages.

Le secrétaire de rédaction du *Bulletin*
Quentin CHAMBON

Deuxième partie

La deuxième partie du *Bulletin* regroupe des comptes rendus d'ouvrages, des résumés de thèses et des articles courts d'actualités. Il s'agit d'un outil particulièrement intéressant afin de publier rapidement des résultats, qu'il s'agisse des grandes lignes d'un travail de thèse ou des résultats récents. Il est ainsi important que cette partie du *Bulletin* soit massivement utilisée par la communauté, y compris comme une première étape de diffusion en amont d'un article plus approfondi dans la première partie. L'année 2020 a été marquée par une hausse des contributions d'actualité et en particulier des découvertes récentes. Les jeunes docteur.e.s ont été plus frileux cette année et le nombre de soumissions de résumés de thèses est en baisse. On ne peut que s'attrister de cette situation qu'il est tentant de mettre en relation avec l'évolution de la politique de la recherche en France. Rappelons à ces jeunes collègues qu'au-delà de permettre de présenter rapidement leurs thématiques de recherche à la communauté, une publication de leur résumé de thèse dans nos colonnes n'est en rien incompatible avec des publications d'articles dans la première partie ou dans d'autres revues. La publication de comptes rendus d'ouvrages est restée stable en 2020. Si jusqu'à présent la politique de la revue consistait à refuser les soumissions des comptes rendus spontanés, celle-ci est en train d'évoluer et ce type de contributions sera possible dans des conditions très cadrées dès 2021 permettant de faire évoluer et de développer cette partie du *Bulletin*. En ce qui concerne les thématiques abordées en 2020, on note une baisse des soumissions concernant le Paléolithique (3 articles) au profit de l'Âge du Bronze (4 articles) et surtout du Néolithique (9 articles). Rappelons enfin que les délais de publication de ces différentes contributions sont très réduits (quatre mois en moyenne).

Le responsable de la deuxième partie du *Bulletin*
Nicolas NAUDINOT

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Articles proposés	28	29	29	31	31	31	24	20	18
Articles refusés (et abandonnés, à partir de 2010)	5	6	9	11	7	2	4	2	2
Délai proposition-avis	n. d.	6 mois	4 mois	3 mois	2,6 mois	2,4 mois	61 jours (2 mois)	173 jours (5,5 mois)	113 jours (3,75 mois)
Délai proposition-parution	13 mois	12 mois	10 mois	9 mois	10,5 mois	9 mois	236 jours (env. 8 mois)	251 jours (env. 8 mois)	164 jours (5,5 mois)

Tabl. 4 – Évolution du traitement des articles soumis.

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	Total	Moyenne
Pages utiles	804	818	808	804	832	872	804	844	816	748	7402	815
Nombre d'articles	31	27	26	26	18	22	23	22	21	16	216	23,2
Pages de première partie	588	594	508	524	600	615	615	580	572	495	5196	517,3
Pages par article	19	22	20	20	33	28	26,56	26,3	27,2	32,4		25,5
Auteurs par article	3	3,6	3	3	4,6	4	3,39	2,81	4	4,44		3,6
Pages de deuxième partie	200	180	190	184	168	186	123	128	141	128		163

Tabl. 5 – Évolution du nombre de pages et d'articles publiés, du nombre d'auteurs par article.

Bulletin 2020	n° 1	n° 2	n° 3	n° 4	Total
---------------	------	------	------	------	-------

Nombre d'articles					
Paléo. ancien et moyen	0	0	0	0	0
Paléo. supérieur	0	1	1	0	2
Mésolithique	0	0	1	1	2
Néolithique	3	3	1	3	10
Âge des Métaux	1	0	0	1	2
Total articles	4	4	3	5	16

Nombre de pages					
Paléo. ancien et moyen	0	0	0	0	0
Paléo. supérieur	10	65	23	0	38
Mésolithique	0	33	0	41	84
Néolithique	51	44	34	80	304
Âge des Métaux	56	0	52	31	69
Total	138	142	140	152	495

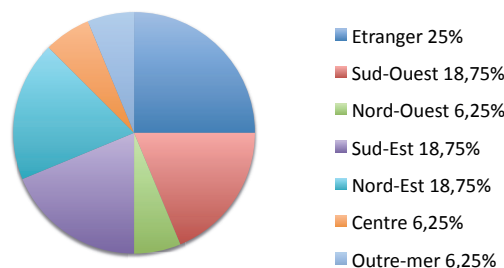


Fig. 1 – Articles publiés par zone géographique concernée.

Tabl. 6 – Répartition des articles par Bulletin et période.

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Paléolithique	30%	19%	44%	44%	27,5%	23,79%	24,13%	26,2%	7,6%
Mésolithique	6%	27%	4%	16%	8%	16,38%	17,58%	12,9%	17%
Néolithique	52%	42%	33%	22%	38%	24,31%	41,03%	36,5%	61,4%
Chalcolithique-Bronze	9%	8%	9%	8%	17,5%	17,84%	12,75%	24,3%	13,9%
Âge du Fer	3%	4%	3%	8%	7%	4,91%			
Articles diachroniques	–	–	5%	–	–	17,84%	4,48%	–	–

Tabl. 7 – Les champs chronologiques de la revue (en % de pages utiles publiées depuis 2012).

Institutions de rattachement	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
CNRS	25 %	10 %	23,19 %	30,43 %	28 %	11,62 %	22,22 %	19,35 %	20,9 %	16,9 %
Inrap	10-15 %	19,6 %	26,09 %	8,70 %	21 %	9,3 %	9,88 %	20,96 %	7,4 %	15,5 %
Étudiants et post-docs	10-15 %	- de 5 %	5,80 %	4,35 %	15 %	16,27 %	12,35 %	19,35 %	8,6 %	5,6 %
Étrangers	11 %	19,6 %	5,80 %	23,19 %	14 %	27,9 %	11,11 %	6,45 %	24,6 %	32,5 %
Université	- de 5 %	- de 5 %	5,80 %	8,70 %	8 %	10,46 %	9,88 %	16,12 %	17,2 %	22,5 %
Bénévoles et autres	n. d.	18,6 %	27,50 %	24,64 %	7 %	3,48 %	14,81 %	8,06 %	1,2 %	2,8 %
Culture	- de 5 %	- de 5 %	4,35 %	8,70 %	3,6 %	6,97 %	1,23 %	1,61 %	3,7 %	1,4 %
Organismes privés	- de 5 %	- de 5 %	-	7,25 %	1 %	9,3 %	9,88 %	4,83 %	8,6 %	1,4 %
Collectivités territoriales	10-15 %	- de 5 %	1,45 %	4,35 %	-	4,65 %	8,64 %	3,22 %	7,4 %	1,4 %

Tabl. 8 – Institutions de rattachement ou statuts des auteurs ayant publié dans le *Bulletin* entre 2011 et 2020.

LA SPF SUR INTERNET

La fréquentation du site prehistoire.org atteint ou dépasse les 100 000 visites par mois et attire adhérents, diffuseurs et amateurs amenés par les moteurs de recherche ou la lettre d'information mensuelle (2000 adresses). Les visiteurs peuvent y consulter les documents en libre accès, adhérer à l'association, s'abonner au *Bulletin* et/ou acheter les mémoires dans la boutique en ligne.

Le *Bulletin de la Société préhistorique française* est analysé dans de nombreuses bases de données internationales parmi lesquelles Dialnet, Pascal et Francis du CNRS, Scopus, SciMago et Mir@bel.

En 2020, la présence du texte intégral du *Bulletin* sur Persée a permis la lecture en ligne de près de 700 000 articles et le téléchargement de 41 000 articles au format

PDF. Les demandes s'étalent sur toutes les années de publication depuis 1904 jusqu'en 2017.

Le bulletin est également très consulté sur Jstor, bibliothèque numérique américaine, ce qui est mis en évidence par un apport financier non négligeable.

Le compte Twitter (@SPF_Infos) est suivi par plus de 1500 abonnés et suscite 21 000 consultations des tweets par mois.

La SPF est présente sur le réseau international Academia, suivie par plus de 400 personnes et institutions.

Enfin, toutes les notices des publications de la SPF sont intégrées à une base de données Zotero accessible à tous.

Les responsables du site Internet
Dominique COMMELIN et Solange RIGAUD

NOUVEAUX MEMBRES

Lars ANDERSON
26 rue de la Fonderie
31000 Toulouse

Gaëlle-Anne DENAT
2 Bosné
35550 Saint-Just

Denis DUBESSET
1241 chemin de la Motte
83300 Draguignan

Jacques DUBOIS
42 quai Edmond Perrier
19000 Tulle

Héloïse KOEHLER
8 rue du Bailliage
67730 Châtenois

Pascale MENNESSON
52 rue Rigollot
80000 Amiens

Alexis PEIFFER
18 rue Roederer
57070 Metz

Marie PHILIPPE
11 rue de Zurich
68440 Habsheim

Michel PRESTREAU
42 route Notre-Dame
71460 Savigny-Sur-Grosne

Stefan WIRTH
3 Les Granges Baverey
70270 Melisey